

Coronavirus – point de situation quotidien dans l'Oise

Ce point de situation de situation sera actualisé et diffusé tous les jours.

Les investigations actives menées par les services de l'État et les acteurs de santé ont permis le diagnostic de plusieurs cas de coronavirus Covid-19 dans l'Oise. Depuis le 25 février, l'ARS Hauts-de-France a mis en place une cellule de crise en lien avec la Cellule régionale de Santé publique France, les SAMU, le Centre d'appui pour la prévention des infections associées HdF et les établissements de santé concernés.

Cette cellule est mobilisée jour et nuit, depuis le 26 février, suite à l'apparition du premier cas de coronavirus dans l'Oise. Son travail consiste à détecter les cas, isoler et prendre en charge des malades, rechercher les personnes ayant été en contact avec les malades. Elle est également pleinement mobilisée pour adapter l'organisation du système de santé à cette situation sans précédent dans la région, en raison notamment de son impact sur les centres hospitaliers de Compiègne et sur le site du GHPSO de Creil. Plusieurs points quotidiens sont organisés avec les SAMU et les établissements de la région pour s'assurer de la bonne prise en charge de tous les patients et s'assurer de la continuité des soins partout dans la région. 90 agents sont mobilisés en continu au siège de l'ARS.

Plusieurs nouveaux cas confirmés le 27 février

Les investigations actives menées par les autorités sanitaires et les acteurs de santé ont permis le diagnostic de nouveaux cas de coronavirus Covid-19 qui pourraient être reliés par une chaîne de contamination avec les deux cas confirmés le 26/02 dans l'Oise. 14 cas ont été identifiés à ce jour. 8 sont hospitalisés dans la région, 5 sont pris en charge dans d'autres régions. Un homme est décédé. Six cas proviennent de la BA 110 de Creil.

2 cas confirmés le 26 février

Le 1er cas, confirmé le 26 février, est celui d'un homme né en en 1965 et résidant dans l'Oise. Il est toujours hospitalisé au CHU d'Amiens, dans le service de réanimation.

Le 2e cas, confirmé également le 26 février, est celui d'un homme né en 1959, enseignant et résidant dans l'Oise. Il est décédé à la Pitié-Salpêtrière dans la nuit du 25 au 26 février. La dégradation préoccupante de son état de santé avait conduit à procéder à un test de coronavirus et au transfert du patient le 25/02 à la Pitié-Salpêtrière.

Dès la confirmation de ces deux cas, une cellule de crise a été immédiatement mise en place par l'Agence régionale de santé Hauts-de-France, en lien avec Santé publique France, les SAMU, le CPIAS Hauts-de-France et les établissements de santé concernés.

12 nouveaux cas confirmés le 27 février parmi les contacts rapprochés

Les investigations actives menées par l'ARS Hauts-de-France et Santé Publique France pour rechercher les personnes qui ont été en contact rapproché avec les deux premiers malades ont permis de confirmer, dans les 24 heures, 12 nouveaux cas.

Ces personnes sont actuellement prises en charge à Nantes, Lille, Dijon, Saint-Mandé (Bégin), Compiègne et Paris (Tenon). Parmi eux, 2 patients sont dans un état grave.

Des investigations actives sont en cours pour identifier les personnes ayant eu un contact rapproché avec ces nouveaux malades. Le ministère des Solidarités et de la santé a déployé des équipes de renfort (infectiologues, urgentistes, hygiénistes, épidémiologistes) à l'ARS et dans les hôpitaux.

Organisation des hôpitaux de Creil et Compiègne

Centre hospitalier de Creil

Une évaluation du risque pour les soignants du service de réanimation a par ailleurs été menée mercredi sur place par Santé publique France et le Centre d'appui pour la prévention des infections associées. À l'issue de cette évaluation qui a duré jusqu'en fin d'après-midi, il a été décidé la fermeture du service de réanimation pour 14 jours. Les patients qui étaient hospitalisés dans ce service ont tous été transférés hier soir dans plusieurs hôpitaux des Hauts-de-France et de l'Île-de-France.

Par ailleurs, des renforts ont été sollicités pour renforcer le Service d'accueil des urgences.

Centre hospitalier de Compiègne

L'évaluation du risque pour les soignants du service de réanimation menée sur place par Santé publique France et le Centre d'appui pour la prévention des infections associées n'a pas conclu à la fermeture du service.

Pour autant, les admissions sont temporairement suspendues dans les services de réanimation et d'endocrinologie par manque de personnels soignants. Les patients qui y sont hospitalisés continuent d'être normalement pris en charge.

Une estimation des besoins a été réalisée pour assurer le fonctionnement normal de ces deux services afin de déployer des professionnels d'autres établissements.

Mesures de gestion concernant le collège Jean-de-la-Fontaine de Crépy-en-Valois

L'un des cas de coronavirus confirmés concerne un enseignant du collège Jean-de-la-Fontaine de Crépy-en-Valois.

La liste complète des élèves et du personnel concernés a été établie par le rectorat de l'académie d'Amiens et l'Agence Régionale de Santé Hauts-de-France, en collaboration étroite avec les équipes de Santé Publique France.

Une consultation médicale gratuite leur sera ainsi proposée les lundi 2 mars et mardi 3 mars 2020. Chaque personne concernée sera individuellement informée par l'ARS, qui organisera la planification des consultations médicales. Celles-ci seront assurées par des médecins en lien avec les services d'infectiologie des CHU de Lille et Amiens, et organisées au sein du collège Jean-de-la-Fontaine. Dans le cadre de cette consultation et sur décision du médecin, un test de dépistage du Coronavirus pourra être réalisé.

Un infectiologue et quatre infirmières sont déployés sur place.

Recherche des cas contacts

Les équipes de l'Agence régionale de santé Hauts-de-France et de Santé publique France travaillent en continu depuis la confirmation de deux cas de coronavirus dans les Hauts-de-France pour identifier les personnes ayant pu être en contact avec les malades.

L'identification des cas consiste en un travail très minutieux pour retracer les déplacements et les activités pendant les jours qui ont précédé la prise en charge des patients à l'isolement.

Les équipes de l'ARS et de Santé publique France procèdent dans un premier temps à l'interrogation du patient et/ou de son entourage pour établir la liste de toutes les personnes avec lesquelles le malade a pu être en contact rapproché alors qu'il était contagieux (familles, collègues, amis...).

Un entretien est mené avec chaque personne identifiée afin de déterminer :

- Si ces personnes présentent d'éventuels symptômes ;
- Quelle a été la nature des contacts avec le malade : contact direct ou indirect ?, la durée, la proximité, y a-t-il eu contact physique ? la malade a-t-il toussé ? etc.
- si d'autres personnes étaient présentes au moment du contact avec le patient et ont pu elle-même être en contact, afin d'élargir les recherches.

L'ensemble des personnes recensées pour lesquels les contacts sont avérés sont classés selon le niveau de risque établi par Santé publique France. Ce niveau de risque dépend de la nature des contacts et de la durée.

17 épidémiologistes, médecins de santé publique, infirmiers, qualitatifs de Santé publique France et de l'Agence régionale de santé travaillent en continu pour mener les investigations le plus rapidement possible.

Recommandations pour les habitants

- Le coronavirus se transmet par les postillons, lors d'un contact rapproché avec un malade présentant des symptômes, c'est-à-dire :
 - en partageant le même lieu de vie (par exemple famille, même chambre...)
 - en étant en face à face avec le malade, à moins d'1 mètre du malade au moment d'une toux, d'un éternuement ou lors d'une discussion : flirt, amis intimes, voisins de classe

ou de bureau ; voisins du cas dans un transport collectif de manière prolongée (train, avion).

- Pour les personnes ayant été en contact rapproché avec l'un des malades et qui présenteraient des symptômes (fièvre et signes respiratoires de type toux ou essoufflement), il est recommandé de :
 - Contacter le Samu Centre 15 en faisant état des symptômes et mentionnant le contact rapproché avec une personne malade ;
 - Eviter tout contact avec l'entourage et porter un masque ;
 - Ne pas se rendre chez son médecin traitant ou aux urgences, pour éviter toute potentielle contamination.

Comme pour la grippe saisonnière, les "mesures barrières" (tousser dans son coude, utiliser des mouchoirs à usage unique, se laver régulièrement les mains) sont efficaces.

Aéroport de Beauvais-Tillé

Pour l'ensemble des vols réguliers (assurés essentiellement par la compagnie Ryanair - 1300 passagers / jour) à destination ou en provenance de l'Italie, consignes de surveillance renforcées données aux personnels navigants et aux personnels de la plateforme aéroportuaire :

– si suspicion de contamination coronavirus déclarée dans un vol Ryanair en provenance d'Italie :

accueil des passagers dans un terminal dédié et gestion par équipe médicale SAMU 60.

– distribution de masques de protection aux passagers sans symptômes qui seront confinés à leur domicile pendant 14 jours.

– **médicalisation des passagers avec symptômes sous responsabilité SAMU 60.**

Cellule d'information au public

Une cellule d'information du public a été mise en place pour répondre aux questions des habitants des Hauts-de-France directement concernés par les cas de coronavirus : 03 20 30 58 00. Elle est ouverte tous les jours de 8h30 à 21h.

14 personnes dont un médecin et un infirmier ont répondu hier aux questions des habitants de la région. Près de 1 000 demande d'information du public ont été recensés ces dernières 24 heures auprès de cette cellule et au siège de l'ARS.

La cellule d'information au public est renforcée à compter de jour avec la mobilisation de 4 personnes supplémentaires pour un total de 18.

Un numéro vert national répond par ailleurs aux questions des français sur le coronavirus, de 08h à 21h sept jours sur sept : **0 800 130 000**.

Retrouvez également toutes les informations sur le coronavirus ici :

www.gouvernement.fr/infocoronavirus.

